

La réalité suisse vue par le petit bout de la lorgnette, par Wladys 42

écrit par Christine Tasin | 12 février 2014



☒ Vote des Suisses : moi aussi, dans un premier temps j'ai été surpris du faible écart entre le oui et le non ... J'ai l'occasion depuis plus de 20 ans d'aller régulièrement (4 ou 5 fois par an) en Suisse, romande la plupart du temps mais aussi alémanique : cantons de Berne, Lucerne, Zurich. Mes voyages, uniquement professionnels, sont courts (la journée) et en général je rentre chez moi le soir, n'habitant qu'à 2 heures de la frontière... C'est dire que je n'apporte que des éléments de réponse personnels, visuels mâtinés parfois de quelques réflexions de gens du crû .

Néanmoins, j'ai pu constater combien l'immigration musulmane s'était répandue : Lausanne à partir de 7h du soir est une ville fantôme, d'une froideur frappante, les rues sont vides, occupées par quelques immigrés errants : bref une impression de black-out. Genève n'est guère mieux dans un autre style et j'ai été surpris à l'automne dernier du nombre d'étrangers dans la petite ville de Nyons au bord du Léman comme une ville de garnison dans l'est de la France au temps de la guerre froide... Quel changement et quelle tristesse !!

Le NON avec un écart fort (60%) se situe dans les cantons frontaliers Genève, Vaud, Neuchâtel, Bâle-ville et le Jura 56%... Les raisons sont donc essentiellement économiques, tous ces cantons ayant un besoin vital de la main d'oeuvre frontalière française... A titre d'exemple le bassin genevois du côté français (d'Annemasse et autres) est aussi peuplé voire plus que Genève...

Plus on s'éloigne de la frontière plus l'écart de vote s'amenuise: 51,5% en Valais et canton de Fribourg pour le non.

Les cantons alémaniques ont voté (à l'unanimité à l'exception de celui de Zurich) OUI à plus de 55% ... Industrieux, ces cantons sont moins demandeurs de main d'oeuvre étrangère.

Leur industrie puise déjà dans une population autochtone supérieure (5 millions d'alémaniques contre 2 millions de romans) qui est formée en qualification selon le modèle allemand.

Alors pourquoi, me direz vous, le canton de Zurich a-t-il voté dans le sens contraire? C'est le canton où se concentre une grosse partie de la puissance technologique suisse (Zurich même, Winterthur etc) directement liée à l'économie mondiale, aux marchés étrangers qui ne peut que raisonner à une échelle internationale. Zurich est aussi, et de loin, la plus grande ville du pays lui conférant une vocation historique et internationale depuis longtemps.

Il est vrai aussi que dans les cantons de Bern et des Grisons le vote pour le oui l'emporte mais de peu : 51%. Ce sont 2 cantons à vocation agricole pour Bern, touristique pour Les Grisons avec Davos, St Moritz qui ont besoin d'une main d'oeuvre saisonnière importante...

Je pense donc que les considérations économiques immédiates (en fait du pragmatisme) l'ont emporté sur les considérations sociétales (immigration) pourtant de plus en plus prégnantes dans les cantons romands. IL en est de même pour les 2 seuls cantons alémaniques qui ont voté NON : ce sont les 2 cantons les plus industrialisés (Zurich et Bâle-ville)...

Ce n'est pas une critique de ma part car je sais que la main d'oeuvre a toujours été une question, par carence, volatilité etc.. pour ce petit pays ..dont le taux de chômage est de 3,5% contre près de 11% chez nous.

Réjouissons nous, malgré ce faible écart que les Suisses nous montrent la voie dans la maîtrise de leur destin !

Wladys 42